



MES-BIEN CHERS ENFANTS,

Je n'entends plus vos voix chanter les louanges du Seigneur et de ses saints, dans notre jolie chapelle du Sacré-Cœur ; je ne vous vois plus approcher du tribunal de la pénitence matin et soir ; je n'ai plus la satisfaction de vous nourrir chaque matin du corps et du sang de Celui qui a lavé le monde de ses péchés ; je ne suis plus témoin de vos joyeux ébats dans notre spacieuse et riante cour, et de vos cris enfantins pendant les beaux jours de congé. Nos salles de récréation sont silencieuses. Les rues de la ville sont désertes. Les instruments de cuivre ne résonnent plus dans les salles de musique et dans les cours, l'orchestre ne fait plus entendre ses sons harmonieux, ses accords presque célestes. Vous avez pris congé de nous pour jouir d'un juste repos et mettre la joie au cœur de vos parents chéris.

Vous êtes séparés les uns des autres et vous portez l'allégresse dans d'autres lieux. Vous vous livrez à d'autres soins, à d'autres jeux, vous obéissez à d'autres maîtres, à vos parents chéris, vous vous amusez avec d'autres amis. Tout est changé pour vous. Dieu seul vous a suivis ; Dieu seul est le témoin de vos œuvres pendant vos vacances. Votre conscience seule, à peu près, vous accompagne et vous guide. Que vous dit-elle cette conscience ? Elle vous parle d'honneur,